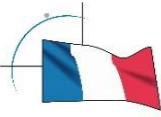




Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



sous le patronage
de la Commission
nationale française
pour l'UNESCO

PhiloJeunes



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Commission
canadienne
pour l'UNESCO



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO d'étude
des fondements philosophiques
de la justice et de la société
démocratique



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



UNIVERSITÉ DE NANTES

Chaire UNESCO
" Pratiques de la philosophie avec les enfants :
une base éducative pour le dialogue interculturel
et la transformation sociale "

Centre International PhiloJeunes

Fiche 5 : Les relations entre les sexes

Auteurs : Michel Tozzi (texte principal),
Edwige Chirouter (apports bibliographiques),
Jean-Charles Pettier (situations problèmes)

Janvier 2018

Fiche 5 – Les relations entre les sexes

Fiche pour les enseignants-es et les éducateurs-rices

Au collège, l'école est mixte, les contacts entre filles et garçons sont quotidiens. C'est l'âge où on rentre dans la puberté : le corps change, les garçons grandissent, se musclent, ont des poils qui poussent, la voix devient plus grave ; les filles ont leurs premières règles, leurs seins grossissent, elles ont envie de se maquiller, de mettre des talons. C'est un âge où on tombe facilement amoureux. Quand on est adolescent, la relation entre filles et garçons ne va pas de soi. Souvent les filles et les garçons restent entre eux sans se mélanger, leurs relations sont compliquées. On se regroupe souvent selon les jeux, les sports. On est plus facilement ami(e) avec quelqu'un du même sexe, on plaisante beaucoup sur les autres, mais sans vraiment se parler. On hésite à dire à quelqu'un qu'on l'aime, les filles attendent souvent que les garçons commencent, les garçons n'osent pas, ils ont peur d'un refus, d'avoir honte. C'est même difficile dans un groupe de garçons de dire qu'on est amoureux sans les moqueries de camarades. Pourquoi ? On se pousse beaucoup chez les garçons, on pousse physiquement ses copains vers des filles pour s'amuser, on recherche le contact physique, parfois des garçons touchent les fesses ou les seins des filles, essayent de les embrasser. On ne sait pas trop comment entrer en relation, comment se parler. On fait l'intéressant pour attirer l'attention, se faire remarquer, admirer.

Du point de vue du jugement moral, on va beaucoup agir « pour plaire aux autres », en référence à ce que l'on pense qu'ils doivent estimer être « bien » ou mal. On va avoir tendance à la fois à se poser comme très différent des générations précédentes, tout en paraissant à quelqu'un d'extérieur peu original par rapport aux copains. On est en train de se construire comme adulte, on a donc besoin de repères et l'on aura tendance à rechercher des modèles simples, sexués, qui permettent de se repérer facilement tout en ne rendant pas compte de la complexité des sentiments vécus. Une virilité posée comme machisme souvent chez les garçons, rejetant des attirances homosexuelles, quand les filles peuvent se réfugier dans les formes d'une féminité exagérée.

Fiche pour les jeunes

Pourquoi c'est compliqué les relations entre filles et garçons, au collège et en dehors ? Les différences entre filles et garçons

Filles et garçons, quelles ressemblances ? Et quelles différences (beaucoup de différences qui viennent spontanément sont fausses, ou ne peuvent être généralisées ex : les cheveux, les vêtements, les bijoux, les goûts. Les différences sexuelles sont par contre réelles, avec leurs conséquences ex. : engendrer ou pas la vie).

À une fille : « Comment trouves-tu en général les garçons ? ». À un garçon : « Comment trouves-tu en général les filles ? ».

Poser les mêmes questions à une seule fille (ou garçon) et à un groupe de filles (ou de garçons). Ce sont les mêmes réponses dans les deux cas ? Si oui ou non, pourquoi ? Les poser maintenant à un groupe mixte : qu'est-ce que l'on peut remarquer ?

Comparer les réponses des garçons puis des filles aux questions : « Qu'est-ce qui caractérise les garçons par rapport aux filles ? Les filles par rapport aux garçons ? ».

On peut aussi demander : « Un homme, c'est utile à quoi ? Et une femme ? ». Ou quels sont les qualités et les défauts des filles et des garçons ? ».

« Y a-t-il des jeux (ou des sports) pour filles et des jeux (ou sports) pour garçons ; des métiers pour les hommes et pour les femmes ? ».

Très significatif encore : « Les hommes et les femmes doivent-ils avoir les mêmes droits ? (Raisonnement sur des exemples : les études, les métiers, le vote, et prendre des contre-exemples : l'Arabie Saoudite). Justifie ta réponse ».

On aura ainsi l'expression d'un certain nombre de stéréotypes sur les genres, à interroger pour les déconstruire.

La question de la violence

Sais-tu ce que l'on entend par **sexisme** ?

(Ce terme, né dans les années 60, a été créé par les féministes, en se calquant sur celui de racisme. Le sexisme se définit comme **une attitude discriminatoire envers une personne en raison de son sexe**, souvent féminin (discrimination « genrée »). Il dénonce les représentations et normes véhiculées par la société qui servent à justifier ces discriminations et à légitimer la domination des hommes sur les femmes).

Selon une enquête réalisée auprès de collégiens et lycéens en 2012, les filles sont plus victimes de violences verbales, principalement à caractère sexiste, que les garçons

- 1 fille insultée sur 4 subit des injures de nature sexiste (contre 1 sur 7 seulement pour les garçons).

- Les filles sont aussi surexposées aux violences de nature sexuelle : 7 % de filles en sont victimes, contre 4 % des garçons. Par exemple

- 1) les attouchements sexuels touchent 8 % de filles contre 3 % de garçons ;
- 2) les baisers forcés : 7 % des filles pour 3 % de garçons ;
- 3) le voyeurisme : 7 % des filles pour 5 % de garçons.

Comment expliques-tu ces inégalités ? Pourquoi les injures ont-elles souvent un contenu sexiste ?

Pourquoi les filles sont-elles l'objet de violences verbales et physiques ? Qu'en penses-tu ?

Jalousie et violence

Quand peut-il y avoir de la violence dans les relations entre les sexes (donne des exemples) ? Et pourquoi ?

Thomas est amoureux de Valéry. Mais Valéry est amoureuse de Tom. Thomas l'apprend. Que ressent-il ? (de la déception, de la tristesse, de la jalousie, de la colère).

Que peut-il faire dans ce cas ?

À ton avis, va-t-il rester malheureux, se confier à un ami, manifester sa colère à Valéry, injurier Tom ou se bagarrer avec lui, s'intéresser à une autre fille ou ?

Qu'est-ce que la jalousie ? Pourquoi la jalousie peut-elle engendrer de la violence ?

« La jalousie, c'est un manque d'estime pour la personne qu'on aime ». **Ivan Bounine**

« La jalousie fait mal, elle enfle et dégénère en sarcasmes : un peu comme une plaie qui s'infecte et suppure ». **Amos Oz**

Toucher les fesses, essayer d'embrasser

Jérémy est attiré vers les filles. Dans le couloir, quand il passe à côté, il cherche à leur mettre la main aux fesses. Une fois même, il a touché les seins de Marina.

Comment t'expliques-tu l'attitude de Jérémy ?

Laurent a essayé d'embrasser Valéry dans le gymnase, contre son gré.

Comment t'expliques-tu l'attitude de Laurent ?

À poser séparément aux filles et garçons :

Que penses-tu de leur attitude ?

Que ressent une fille qui n'a rien demandé si un garçon lui touche les fesses ou les seins, soulève sa jupe, ou s'il essaye de l'embrasser sans qu'elle soit d'accord ?

Comment peut-elle réagir ? (Rester passive, protester, donner une gifle, se plaindre à un adulte).

Comment un garçon peut réagir face à ces différentes réactions ? Dans quel cas cela peut-il dégénérer ?

Qu'est-ce qui peut se passer si la fille résiste et que le garçon la force ?

Quand une fille demande qu'on la respecte, qu'est-ce que cela veut dire dans ces cas ?

Que signifie qu'on la respecte dans son corps ?

Pourquoi refuser, dire non, oser manifester son opposition, c'est important pour une fille dans certains cas ?

Pourquoi c'est important pour un garçon de savoir si une fille est d'accord ou pas, et d'en tenir compte ?

Être d'accord, dire oui, consentir, c'est important dans une relation entre les filles et garçons ? Pourquoi ?

Les moqueries

Une bande de garçons discutent entre eux pendant la récréation. Une camarade passe, et ils vont se moquer d'elle : que peuvent-ils lui dire sur son physique ? Sa façon de s'habiller ? Son caractère ? Si elle travaille très bien en classe ? Sur sa relation avec les garçons ?

À poser séparément aux filles et garçons

Qu'en penses-tu ?

Que va-t-elle ressentir ? Que peut-elle faire ? Comment l'aider ?

Crois-tu que le fait que les garçons soient en groupe, cela influence leur comportement vis-à-vis de la fille ? Explique ton point de vue. Un garçon seul agit-il de la même façon avec une fille qu'en groupe ? Explique.

Qu'est-ce que « se moquer » ? En quoi ici la moquerie est un manque de respect ?

« La moquerie est le langage du mépris, et l'une des manières dont il se fait le mieux entendre: elle attaque l'homme dans son dernier retranchement, qui est l'opinion qu'il a de lui-même ». Qu'en penses-tu ? Pourquoi la moquerie entame chez une personne l'estime d'elle-même ?

« La moquerie est de toutes les injures celle qui se pardonne le moins. » Pourquoi selon [La Bruyère](#) ?

« Quand on prend plaisir à entendre médire, on est du nombre des médisants. » ([Proverbe oriental](#)) : pourquoi ?

En quoi peut-on se moquer différemment d'une fille et d'un garçon ? Prends des cas concrets, et détaille ce que l'on peut dire différemment à l'un et à l'autre pour le blesser. Qu'en penses-tu ?

Pour qu'on te respecte, décris les comportements que les autres doivent éviter, et ceux que tu souhaites.

Qu'est-ce que le respect, respecter quelqu'un ?

« Le respect de soi permet d'en avoir pour les autres » (José Garcia) : pourquoi est-il difficile de respecter les autres quand on ne se respecte pas soi-même

« Tout un chacun devrait éprouver du respect en face de l'humanité qui souffre » Giuseppe Verdi. Explique pourquoi.

« Le respect de la personne humaine se fonde sur son caractère irremplaçable ». Pourquoi Pascal dit cela selon toi ?

Situation n°1

Dans un établissement scolaire, il est signalé depuis quelques semaines qu'il y a certains problèmes de relations entre des élèves. Certains élèves touchent les fesses des autres dans le couloir, ils leur disent des mots grossiers, essayent de les forcer à les embrasser dans les toilettes, ou ont d'autres gestes déplacés. Certains sont violents, donnent des claques pour forcer les autres à accepter.

Des questions pour décrire

Que se passe-t-il dans cet établissement ? Qu'est-ce que l'on sait de ce qui se passe ? Qu'est-ce que l'on ne sait pas ? Comment appellerait-on, selon toi, ce type de situations ?

Des questions pour faire des liens

As-tu déjà entendu parler de ce genre de situation : dans ton établissement ? Dans d'autres établissements que tu connais ? À la télévision ou par les réseaux sociaux ? Comment les choses se sont-elles déroulées dans ce cas ? Ont-elles trouvé une solution ?

Des questions pour donner un avis, faire des hypothèses

Penses-tu que cela est normal ? Pourquoi dit-on qu'il y a des « problèmes » : ce qui est décrit ici te semble-t-il poser problème ? Tout ce qui est décrit te semble-t-il aussi grave ? Si tu devais classer du plus grave au moins grave, quel classement opérerais-tu ?

À ton avis, quels sont les autres gestes « déplacés » possibles ?

On ne dit pas si l'on parle de filles ou de garçons dans ces situations : qu'en penses-tu ? ; « Qui » pourrait plutôt être les auteurs ? « Qui » pourrait plutôt être les victimes ? (NB : spontanément, les élèves pensent qu'il s'agit d'actes de garçons sur des filles).

Si vous étiez témoins de ce type de comportement, pensez-vous qu'il faudrait faire quelque chose ?

À ton avis, certains adultes de l'établissement devraient-ils réagir ? Qui, pourquoi, comment ?

Des questions en lien avec les relations entre sexes

Ce type de relations entre les élèves est-il « normal » selon toi (normal = habituel, ou bien normal = bien/désirable) ? Comment comprends-tu que cela puisse avoir lieu ? Qu'est-ce que cela montre de la façon dont certains élèves considèrent les autres ? Y a-t-il quelque chose de possible à faire, quand ce type de comportement arrive ? Qu'est-ce qui serait susceptible de faire évoluer les choses selon toi ?

Est-il normal, quand on est plus fort (individuellement, ou en groupe), d'imposer sa volonté aux autres ? Peut-on lutter contre la loi du plus fort ?

Plus généralement, penses-tu que les relations entre les sexes doivent être « à égalité » ? Que les garçons doivent avoir plus de pouvoir que les filles ? Que les filles doivent avoir plus de pouvoir que les garçons ? Qu'en dit-on dans notre société ?

Situation n° 2

Mathilde fait partie d'une équipe de football. On lui a dit souvent qu'elle est un « garçon manqué », qu'elle pourrait être plus féminine. Ces derniers temps, les choses ont changé : comme elle aime être avec les garçons, parler de football, on la traite parfois de « salope », de « pute ». Du coup, elle se demande ce qu'elle devrait faire.

Questions pour décrire

Quels sont les points importants, selon vous, de cette situation ? Quels sont les éléments ?

Questions pour faire du lien

As-tu déjà entendu parler de ce type de situation ? Était-ce forcément par rapport aux filles que ce type de problème peut exister ? Si on pensait à un garçon, quelles difficultés pourrait-il connaître s'il aimait des activités dites « de filles » ? Dans notre société, qu'est-ce qu'on en dit souvent ? Qu'en dit la loi ?

Questions pour donner son avis/faire des hypothèses

Quelles sont selon toi les différentes solutions que pourrait envisager Mathilde ? Est-ce uniquement pour une fille que ce type de problème peut se poser ? On dit que ce type de critiques arrive plus souvent aux filles qu'aux garçons : pourquoi selon toi ? Comment comprends-tu que les choses aient changé depuis quelque temps ? Qu'a-t-il pu se passer ? Quel conseil donnerais-tu à Mathilde ?

Questions en lien avec la relation entre sexes

Si Mathilde aimait vraiment « fréquenter » les garçons, est-ce que ce serait admissible ou pas ? Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il pourrait être important de savoir, avant de juger Mathilde ? Faudrait-il en discuter : de quelle manière ? Avec qui ?

Situation n°3

Moussa aime bien Clothilde, et il aimerait bien s'en rapprocher. Elle paraît toujours un peu seule, même parmi les filles de la classe. Gros problème : ses copains ont tendance à la trouver « lourde ». Ils se moquent d'elle, trouvent qu'elle « fayotte », c'est une « intello ». Pas facile d'aller contre. En plus, il risque de prendre un « râteau » s'il essaye d'aller lui parler.

Questions pour décrire

Quels sont les éléments qui peuvent faire hésiter Moussa ? Si tu devais les classer par ordre d'importance, lequel serait le plus difficile à affronter selon toi ?

Questions pour faire du lien

T'est-il déjà arrivé d'hésiter à entrer en contact avec quelqu'un : à l'école ? Dans la vie de tous les jours ? Dans ta famille ? Peux-tu raconter ?

À partir des exemples de nos expériences, quels sont les genres de raisons qui font qu'on peut hésiter à entrer en contact avec quelqu'un ?

T'est-il déjà arrivé de renoncer à entrer en contact avec quelqu'un : à cause de ce que les autres semblent penser de cette personne ? Parce que c'est une fille/un garçon ? Parce que tu as eu peur de ce que cette personne pourrait te répondre ?

T'est-il déjà arrivé de surmonter la peur d'entrer en contact avec une fille/un garçon ? Comment cela s'est-il passé alors ? Finalement, en as-tu été plutôt content ?

Est-ce toujours pour les mêmes raisons que c'est parfois compliqué d'entrer en contact avec quelqu'un ?

Questions pour donner son avis/faire des hypothèses

À la place de Moussa, selon toi, faut-il y aller, ou pas ? Que pourrait-il se passer : si Moussa n'y va pas ? Si Moussa essaye ?

Selon toi, que peut-il se passer : dans la tête de Moussa ? Dans la tête de Clothilde si Moussa se décide à entrer en contact avec elle ?

Si tu devais conseiller Moussa, que lui dirais-tu ?

Questions en lien avec les relations entre sexes

Entrer en relation avec quelqu'un est-il plus compliqué si c'est une fille ou un garçon : pour un garçon ? Pour une fille ? Pourquoi est-ce si compliqué parfois ?

Si tu devais essayer d'expliquer les différences les plus importantes entre les filles et les garçons, que dirais-tu ? Tout le monde est-il d'accord avec ce qui est dit ? Connais-tu des contre-exemples à ce qui est proposé là ?

Quand on veut entrer en contact avec quelqu'un, devenir copain, ami, amoureux : c'est important l'avis des autres ? Quels sont pour toi ces autres dont l'avis compte ? Ont-ils forcément raison ? À part l'avis des autres, qu'est-ce qui peut compter aussi ?

De façon générale, si l'on devait expliquer ce qui peut poser problème dans les relations entre les filles et les garçons, pour des adolescents, que pourrais-tu dire ?

Situation n°4

Maria et Gilles sont frère et sœur, Maria a un an de plus que Gilles et ils sont tous les deux au collège. Jusqu'à présent, ils avaient l'impression d'être élevés de la même façon, mais depuis quelque temps qu'ils sont adolescents, des différences semblent surgir. Ils ont eu l'un et l'autre l'autorisation parfois de rentrer plus tard après l'école. Mais Maria se demande pourquoi son frère l'a pu en même temps qu'elle alors qu'il est plus jeune. Elle a l'impression, la concernant, que ses parents sont plus inquiets lorsqu'elle rentre tard, que lorsque c'est Gilles. Ils semblent avoir peur qu'elles fréquentent des garçons, alors que pour Gilles, cela se passe mieux quand il dit en rentrant à la maison qu'il était avec des filles. Cela semble même faire sourire ses parents.

Questions pour décrire

Quels sont les éléments importants pour comprendre cette situation ? Quel est le problème qui est posé par cette situation ? Qu'est-ce qui peut faire penser, dans ce qui est dit dans cette situation, que c'est bien cela le problème posé ?

Questions pour faire du lien

T'est-il déjà arrivé qu'on te reproche tes fréquentations ? Était-ce lié au fait que ce soit des filles ou des garçons ? Dans ton entourage, ce type de problème est-il aussi arrivé ?

Quels sont les types de reproches ou de remarques qui ont été faits ?

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

Maria a des « impressions ». Penses-tu qu'elle a raison de les avoir ? Que penses-tu des parents qui surveillent les fréquentations de leurs enfants ? Donnes-tu raison, ou tort, aux adultes qui font attention à qui tu fréquentes, et à la façon dont tu fréquentes les autres ?

Penses-tu que fréquenter des filles ou des garçons, c'est exactement pareil quand on est une fille, un garçon ? Qu'est-ce qu'il y a de différent ou de pareil, selon toi ? Lorsque tu seras parent, auras-tu l'impression que toi aussi tu surveilleras les relations de tes enfants : durant l'enfance ? À l'adolescence ? Penses-tu que tu le feras

de la même façon si tu as une fille et si tu as un garçon ? S'il ou elle fréquente un ou des garçons, une ou des filles ?

Questions en lien avec les relations entre sexes

As-tu l'impression que les relations entre filles et garçons ont évolué depuis la génération de tes parents ; tes grands-parents ? En quoi cela a-t-il évolué selon toi ? Penses-tu que cette évolution est intéressante, ou pose des problèmes ? De façon générale, penses-tu que dans ton établissement, les relations entre filles et garçons sont bonnes ?

Si tu devais faire encore changer ces relations dans notre société, qu'aimerais-tu qu'il se passe ?

Dans une société « idéale », que devraient être selon toi les relations entre les filles et les garçons ?

Documentation pour accompagner la réflexion

LABBÉ Brigitte et Michel PUECH. 2001. *Les garçons, les filles*. Coll. « Les goûters philo ». Toulouse : Éd. Milan Eds, 56 p.

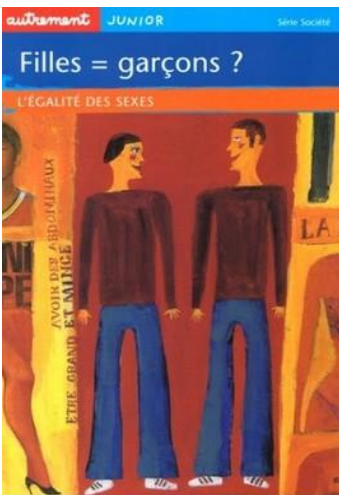
À partir de petits récits très ludiques ou de situations très concrètes, les auteurs invitent les jeunes lecteurs (et les adultes qui les lisent aussi !) à réfléchir sur la question. L'ouvrage permet de faire le tour de la problématique de façon très synthétique, claire et complète. Un ouvrage très utile pour préparer ses séances et trouver de petites anecdotes pour relancer la discussion et approfondir les réflexions des élèves.

Par exemple :

« Il y a des cris dans le square : deux enfants sont tombés d'un tourniquet qui allait à toute vitesse. Heureusement, aucun n'est blessé, mais ils se sont quand même fait mal en atterrissant sur le sol. Le père de la petite fille court la relever, la console, sort des mouchoirs en papier pour essuyer ses larmes. Le père du petit garçon le serre dans ses bras, lui fait un câlin, l'embrasse et lui dit gentiment : « Allez ! pleure pas comme une fille, t'es un garçon ! ».

Demander aux élèves de réagir à cette anecdote, quels sont les préjugés qu'ils dénoncent.

DIEUAIDE, Sophie, Bertrand DUBOIS et Béatrice VINCENT. 2008. *Filles = Garçons ?* Coll. « Autrement Junior ». Roubaix : Éd. Autrement, broché, 47 p.



Mi-fiction, mi-documentaire, cet ouvrage est très utile pour animer les séances. Non seulement on peut commencer par lire la petite histoire du début, mais on peut aussi feuilleter les différentes pages qui nous parlent de l'évolution du droit et de l'égalité entre les sexes. Il permet ainsi d'avoir un bon panorama de la problématique et d'alimenter la réflexion des élèves par des informations historiques et culturelles.

Quelques questions que l'on peut poser suite à la lecture de l'histoire du début :

- Pourquoi le frère de Baptiste est-il mort de honte pour son petit frère ?
- Pourquoi veut-il absolument qu'il choisisse un autre jouet qu'une cuisine ?
- Qu'auriez-vous fait à sa place ?

- Y a-t-il des « jeux de filles » et des « jeux de garçons » ?
- Pourquoi certains enfants réagissent-ils comme le frère de Baptiste ?
- Comment arrive-t-il à changer ses préjugés sur les jeux ?
- Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur la différence filles/garçons ?

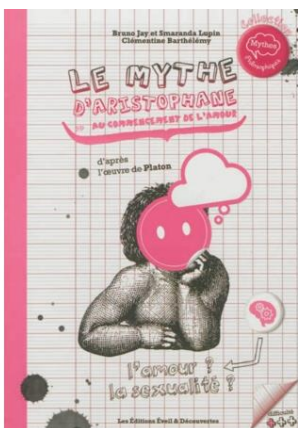
FRAISSE, Geneviève. 2006. *Le mélange des sexes*. Coll. « Chouette ! Penser ». Giboulées. Paris : Éd. Gallimard jeunesse, 76 p.



Écrit par une philosophe spécialiste de la question, cet ouvrage peut être mis à disposition des élèves pour leur permettre d'approfondir leur réflexion. Cet ouvrage permet aussi à l'animateur lui-même de faire le point sur la problématique afin de mieux animer philosophiquement la séance (rebondir sur une idée pertinente, relancer la discussion pour d'aller plus loin). Pendant les discussions avec les élèves, il peut utiliser les citations des philosophes qui sont régulièrement proposées dans l'ouvrage, soit pour lancer la séance, soit pour initier un moment d'écriture, soit pour relancer le débat quand il tourne un peu en rond (notamment la célèbre phrase de S. de Beauvoir : « *On ne naît pas femme, on le devient.* »)

Thèmes : l'amour comme accomplissement de soi.

JAY, Bruno et Smaranda LUPU. *Le mythe d'Aristophane ou Au commencement de l'Amour*. Coll. «Petites philos». Chalon-sur-Saône : Éd. Éveil et Découvertes, brochée. 36 p.



Tiré du *Banquet*, le mythe d'Aristophane (appelé parfois « mythe des androgynes ») est un récit d'une force incomparable, qui n'a de rival, dans l'œuvre de Platon, que *L'allégorie de la caverne* ou *L'anneau de Gyges*. Il existe, de ce point de vue, un indice qui ne trompe pas : les images qu'il propose se sont immortalisées par l'intermédiaire de la langue et des expressions liées à l'amour. Ainsi dit-on aujourd'hui de la personne que l'on aime qu'elle est notre « moitié », expression que l'on retrouve dans plusieurs langues.

Qu'est-ce que l'amour ? C'est la question que pose Platon dans *Le Banquet*. Quelques amis, dont Socrate, relèvent le défi d'une définition de l'amour. Parmi eux Aristophane, qui choisit de raconter une histoire, celle qui parle du commencement de l'amour. Voilà le texte original dans le banquet (dont l'album est l'adaptation fidèle) :

« Jadis notre nature n'était pas ce qu'elle est actuellement. D'abord il y avait trois espèces d'hommes, et non deux comme aujourd'hui : le mâle, la femelle, et en plus de ces deux-là, une troisième composée des deux autres ; le nom seul en reste aujourd'hui, l'espèce a disparu. C'était l'espèce androgyne qui avait la forme et le nom des deux autres, dont elle était formée. De plus chaque homme était de forme ronde sur une seule tête, quatre oreilles, deux organes de la génération, et tout le reste à l'avenant. [...]

Ils étaient aussi d'une force et d'une vigueur extraordinaire, et comme ils étaient d'un grand courage, ils attaquèrent les dieux et [...] tentèrent d'escalader le ciel [...] Alors Zeus délibéra avec les autres dieux sur le parti à prendre. Le cas était embarrassant ; ils ne pouvaient se décider à tuer les hommes et à détruire la race humaine à coups de tonnerre, comme ils avaient tué les géants ; car c'était mettre fin aux hommages et au culte que les hommes leur rendaient ; d'un autre côté, ils ne pouvaient plus tolérer leur impudence.

Enfin, Zeus ayant trouvé, non sans difficulté, une solution [...] il coupa les hommes en deux. Or, quand le corps eut été ainsi divisé, chacun, regrettant sa moitié, allait à elle ; et s'embrassant et s'enlaçant les uns les autres avec le désir de se fondre ensemble [...]

C'est de ce moment que date l'amour inné des êtres humains les uns pour les autres : l'amour recompose l'ancienne nature, s'efforce de fondre deux êtres en un seul, et de guérir la nature humaine. [...] Notre espèce ne saurait être heureuse qu'à une condition, c'est de réaliser son désir amoureux, de rencontrer chacun l'être qui est notre moitié, et de revenir ainsi à notre nature première. »

Ce monument de l'histoire de la pensée et de la culture occidentale doit son succès à son thème : l'amour. Pour définir l'amour, le mythe choisit de nous dire d'où vient ce sentiment, à quel point il est lié à notre identité. Un récit essentiel porteur de vérité : nous ne sommes pas des dieux, notre condition est une condition d'être incomplet, "déchiré", de "mortel", qui oblige à la prudence et à la modestie. Mais s'il est de la première importance de connaître ses limites (c'est le sens véritable du "connais-toi toi-même" du temple de Delphes), c'est parce qu'en connaissant ses limites on peut les faire reculer, et ainsi donner la pleine mesure de sa puissance. Le mythe doit aussi son succès à sa conclusion : certes il y a du tragique dans la condition humaine, mais il y a aussi du sens : le sens de la vie est essentiellement lié au bonheur de la rencontre amoureuse.

Possibilité de visionner avec les élèves le mythe sous forme d'un dessin animé sur :

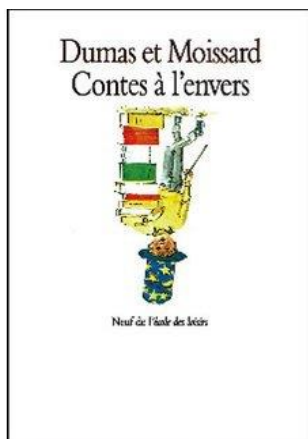
<https://www.youtube.com/watch?v=hwW7MNV5GD0>

Dispositif possible : Lire le mythe aux élèves, lancer la discussion puis lire à la fin de la séance la dernière page explicative de l'album pour faire la synthèse de la leçon philosophique de l'histoire.

Quelques exemples de questions que peut poser l'enseignant pour permettre à ses élèves de saisir la portée philosophique du texte :

- Qu'est-ce que ce mythe nous dit de l'amour ?
- Connaissez-vous des expressions langagières qui font référence à ce mythe de Platon ?
- Pensez-vous que l'on peut être heureux sans amour ?
- La solitude peut-elle aussi nous rendre heureux ?
- Est-ce que l'amour apporte uniquement du bonheur ?

DUMAS, Philippe et Boris MOISSARD. 2009. « La belle histoire de Blanche-Neige » In *Contes à l'envers*. Paris : L'école des Loisirs, 136 p.



« Il était une fois un pays merveilleux où les femmes avaient pris leur revanche sur les hommes, elles pouvaient enfin devenir maçons, plombiers ou champions de boxe et laissaient à leurs maris le soin de torcher les enfants et de reprendre les chaussettes. La présidente de la République était une femme remarquable qui prônait officiellement l'égalité des sexes, disant que si on donne aux garçons les mêmes chances qu'aux filles, il n'y a pas de raison pour qu'ils ne réussissent pas tout aussi bien ».

Voilà le ton gement provocateur de ce conte détourné qui joue sur les stéréotypes de genre. On a longtemps reproché aux contes de fées de véhiculer une vision sexiste, alors les deux auteurs s'amuse avec les codes du genre et réinventent une Blanche-Neige féministe.

On s'amusera aussi avec les élèves à retrouver les correspondances avec le conte original et à décoder l'ironie du récit.

Quelques exemples de questions que peut poser l'animateur pour permettre aux élèves de saisir la portée philosophique de l'album :

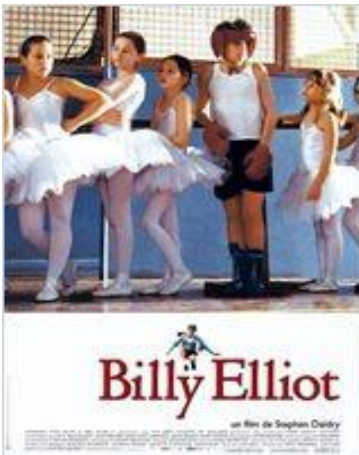
- * Quelles sont les différences et les ressemblances avec l'histoire de Blanche Neige
- * Qu'ont voulu démontrer les auteurs de ce conte détourné ?
- * Pourquoi est-ce si drôle ?
- * Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur la différence garçons/filles ?

Pour aller plus loin : Travail sur les stéréotypes de genre développés dans les contes.

THOMAZEAU, Anne-Marie. 2004. Le grand livre des garçons et des filles. Coll. « Grands Livres ». Voisins-le-Bretonneux : Éd. Rue Du Monde, 96 p.

Film :

DALDRY, Stephen. 2000. *Billy Elliot*. Comédie dramatique, coul, 1 h 51 m. United Kingdom. Lee Hall. Dans la banlieue populaire anglaise, un jeune garçon se découvre une passion pour la danse. Il réussira à vaincre les préjugés de son entourage et à réaliser ses rêves.



À chaque scène, interroger les élèves essentiellement à la fois sur les motivations et les interrogations de Billy par rapport à sa passion et sur l'évolution du père : de la honte à la fierté.

Analyse de quelques scènes du film. :

Le contexte : nous sommes en Angleterre dans les années 80, sous M. Thatcher. Billy est un jeune orphelin de mère. Son père et son frère, mineurs tous les deux, sont en grève. Billy est un jeune homme très avenant et prévenant. Il s'occupe très bien de sa grand-mère qui semble souffrir de la maladie d'Alzheimer. Il aime la musique, le piano (en souvenir de sa mère qui l'encourageait dans cette voie).

Il est inscrit à la boxe et un jour, par hasard, il assiste à un cours de danse classique et... c'est la révélation :

Scène 1. *Découverte de la danse dans la salle de boxe.* (6 min 10 à 12 min 53 environ).

On y voit aussi l'affirmation de la filiation culturelle avec la mère et la grand-mère (son amour de la danse ne vient donc pas d'un don inné, mais d'une reconnaissance, d'une inscription dans son histoire familiale, de son héritage maternel).

Il va suivre les cours en cachette de son père. Il s'interroge lui-même sur cette passion. Y a-t-il des danseurs qui ne sont pas homosexuels ? Il consulte des livres sur l'histoire de la danse, regarde des films de Fred Astaire. Lui-même n'a pas de doute sur sa sexualité puisqu'il est amoureux de la fille de son professeur de danse.

Tout se gâte le jour où le père de Billy découvre qu'il sèche les cours de boxe pour faire de la danse...

Scène 2. *Découverte du père et scène d'explication dans la cuisine.* (24 min 04 à 28 min 25). Scène crue et pleine d'implicite sur l'homosexualité supposée, la honte et les préjugés sexistes. Billy extériorise sa colère par la danse.

La professeure de danse continue de l'encourager et elle décide même de lui faire passer une audition pour le concours d'entrée d'une très grande école de Londres. Elle lui donne des cours en cachette et décide de rencontrer le frère et le père de Billy pour les convaincre de le laisser passer cette audition.

Scène 3. Le "Mur des préjugés". *Rencontre entre la professeure de danse et la famille de Billy.* (56 min 25 à 1h 01)

Billy ne se décourage pas et continue à s'entraîner. Un jour, le père de Billy découvre qu'il continue la danse en secret. Mais cette fois-ci, il ne se met plus en colère. C'est un revirement, une révélation, une reconnaissance.

Scène 4. *Le revirement du père de Billy.* (1h 05 -1h 15).

Le père est donc même prêt à reprendre son travail à la mine pour trouver l'argent dont a besoin Billy pour passer le concours. On assiste à une très belle scène de dilemme pour le père entre reprendre le travail (arrêter la grève) et l'avenir de son fils.

Il trouve une solution. Le père amène Billy passer l'audition à Londres. Cette audition ne se passe pas très bien (Billy est stressé, agressif, renfermé). Ils retournent à la maison et attendent la lettre qui leur annoncera si Billy est accepté ou non...

Scène 5. *La lettre.* (1h 27 - 1h 31).

On y voit la joie et la fierté quand les préjugés sont vaincus. Joie et fierté qui culminent dans la scène finale du film, 10 ans plus tard... :

Scène 6. *Le final.* (1h 38 jusqu'au générique).

Billy danse le « Lac des signes » sur la scène d'un grand théâtre londonien. Son père assiste au spectacle. Le film se termine sur son regard embrumé de larmes de fierté pour son fils.

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Pour la correction et la mise en forme, Claudine Bédard et Catherine Audrain.

Pour la validation, les élèves et leurs enseignantes, enseignants des établissements scolaires.

En France : à venir

Au Québec : à venir

Mention légale

Édition maison

Droits réservés - Centre International PhiloJeunes. NEQ – 1171679906. RNA - W751234568

Toute reproduction, en totalité ou en partie, est sous autorisation seulement et devra faire mention des auteurs et référer le Centre International PhiloJeunes.

Toute copie ou reproduction des logos est strictement interdite.

Notes

Ce document est en processus de validation par les enseignantes et enseignants membres du projet PhiloJeunes. Toutes personnes intéressées à se joindre au projet PhiloJeunes sont priées de contacter Michel Tozzi et Catherine Audrain.

Une formation PhiloJeunes est requise pour participer à la validation.